

LES DEUX NOUVEAUX MARTYRS

LE VÉNÉRABLE PIERRE-MARIE CHANEL

PREMIER MARTYR DE L'Océanie ET DE LA SOCIÉTÉ DES MARISTES,
1806-1841.

(Suite).

V

Pour lui, ne connaissant que l'appel de Dieu, il se rendit résolument à son poste, en septembre 1828. Crozet se ressentait du voisinage de Genève ; une partie de la population était protestante, et le reste laissait grandement à désirer. Au rapport d'un habitant, " on ne se confessait plus ; les dimanches, l'église était presque vide ; les uns travaillaient, d'autres allaient à la danse ou au cabaret. Les enfants livrés à eux-mêmes n'apprenaient que le mal. Nous avions un curé instruit ; mais peut-être trop vif. On l'avait pris en grippe. Dieu nous donna M. Chanel : la paroisse changea de face. "

Pour opérer ce changement, M. Chanel commença par faire une neuvaine à Marie avec un pèlerinage au tombeau de saint François de Sales. Il passait de longues heures aux pieds de la Mère de miséricorde, et il ne faisait point de prière sans exposer au Seigneur les besoins de son troupeau. Il demandait aussi aux Communautés et aux âmes pieuses le suffrage de leurs prières et de leurs pénitences en faveur de ses paroissiens.

Pour faire connaissance avec ceux-ci, il s'empressa d'aller les visiter chez eux ; il n'omit personne, pas même les protestants ; et il réitéra de temps en temps ces visites. Il en faisait chaque jour. Il se présentait partout, qu'il fût désiré ou non, mais toujours de la manière la plus discrète ; et par son regard si pur, son sourire si affectueux, ses procédés à la fois simples et dignes, il gagnait de premier abord les cœurs.

Comprenant que la réforme doit commencer par l'enfance, il choisit pour les garçons un instituteur pieux ; puis il confia les filles à une sœur de la Providence, et pour l'aider, il fit venir sa propre sœur, celle dont nous avons parlé, qui dès le bas âge soupirait après la vie religieuse ; elle l'avait supplié de l'appeler près de lui. Elle logeait chez la sœur de la Providence, et elle la seconda de son zèle, ne perdant point de vue ses élèves, même après qu'elle avait quitté l'école. Elle visitait aussi les pauvres et les malades, prenait soin de l'église et de la sacristie et elle était l'âme des confréries du Rosaire et de la Persévérance.

En peu de temps, le zélé pasteur connut tous les enfants par